

Brive

LIMOUSIN > CORRÈZE > BRIVE 26/09/13 - 06H00

Le service d'urologie de la clinique des Cèdres à Brive s'est équipé de matériel de pointe



Le chirurgien urologue opère son patient grâce à une image en trois dimensions.? - Photo christelle Bouyoux

Recommander

Partager Inscription pour voir ce que vos amis recommandent.

Le centre médico-chirurgical des Cèdres offre aux patients victimes de problèmes de prostate des soins à la pointe de la technologie.

Le patient est sous anesthésie générale. Allongé sur la table d'opération, il attend le personnel médical qui se met en place dans le bloc. « Aujourd'hui, on opère une personne qui souffre d'un cancer de la prostate. C'est la deuxième ablation que l'on va réaliser dans la journée », confie Richard Millet, chirurgien urologue de la clinique des Cèdres à Brive.

Commence alors l'opération, et la valse des instruments de haute technologie par la même occasion. Adieux les vieux coups de bistouri, le patient ne sera pas ouvert. Tout se fera à travers un écran de télévision qui diffusera les images d'une caméra glissée à l'intérieur du corps, via une petite incision au niveau du nombril. Et comme au cinéma, la séance se fera en 3D.

de haute précision Le dispositif n'est pas vraiment nouveau mais l'arrivée de la 3D apporte un vrai

Une opération

plus pour le personnel médical. En plus d'une vision en hauteur et en largeur, les médecins, équipés de lunettes 3D, disposent aussi de la profondeur. « Grâce à cet outil, on recrée les conditions de la vue sur un écran. Cela nous permet de gagner en précision. Ce qui ne fait que quelques millimètres dans le corps du malade est décuplé à l'écran », décrit le docteur Millet. Millimètre par millimètre, le chirurgien aux allures de « man in black »

progresse donc dans le corps du patient sans véritable effort, à l'aide d'un bras robotisé. Là encore, l'outil fabriqué en France n'est pas qu'un simple gadget. Il permettra de prélever des ganglions, précieux pour connaître l'état d'avancement du cancer. « Avec des ciseaux traditionnels, il y avait des situations inconfortables pour le chirurgien, affirme Pascal Bournel, lui-aussi chirurgien urologue. Le bras offre une nouvelle dextérité, davantage de mobilité. » Le développement dans le secteur de l'urologie de tous ces instruments de

haute technologie n'est pas le fait du hasard. La complexité des opérations requiert un matériel de pointe. « Les chirurgiens ont besoin de réaliser des gestes précis. Les opérations de la prostate peuvent durer jusqu'à trois heures », explique Richard Millet. En effet, ces technologies viennent s'ajouter à d'autres déjà existantes et

récemment mises en place à la clinique des Cèdres comme le système « Holep ». Cette technique permet de prendre en charge le patient avec un séjour minimal en clinique. De plus, il permet de traiter toutes les formes de prostates, peut importe leur taille. « Tout cela fait évoluer le travail des chirurgiens dans le bon sens. On sort moins fatigués d'une opération qu'auparavant et on enchaîne plus facilement », constate le docteur Millet.

D'avantage de confort

pour les médecins Mais sont-elles également bénéfiques pour les malades ? « A l'heure actuelle, rien n'a été prouvé, reconnaît l'urologue. La robotique, la 3D comme les autres outils technologiques permettent de gagner en précision au moment de

l'intervention, donc de réduire les saignements. On parvient à faire des opérations plus propres, de meilleure qualité. Mais on ne connaît pas les conséquences sur le malade ». Pour rappel, les problèmes de prostate touchent un homme sur trois après

Pierre Vignaud brive@centrefrance.com

l'âge 60 ans.